



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

CTL
Renault
Lardy

l'étincelle

pour la construction d'un parti des  travailleurs communiste révolutionnaire

Contact : cr@convergencesrevolutionnaires.org

Mardi 24 mai 2016

Contact : ecriture@npa2009.org

Consulter : <http://www.npa-auto-critique.org/>

Mobilisation contre la loi travail : *Un nouvel élan*

Depuis deux mois et demi, la colère s'exprime contre cette loi travail qui vise à légaliser tous les chantages patronaux. Sept journées de grève et de manifestations interprofessionnelles ont déjà mobilisé de nombreux travailleurs et jeunes. Alors que les médias répétaient que la mobilisation était sur le déclin, les manifestations de jeudi dernier, 19 mai, leur ont asséné un démenti en rassemblant plus de monde que les deux journées précédentes. Enfin, dans la foulée des cheminots puis des routiers, l'extension de la grève dans les raffineries et les blocages solidaires des dépôts de carburants a donné à la mobilisation un nouvel élan. Et signalons que ce que les médias appellent "blocage", c'est le plus souvent bel et bien la grève !

Avec les cheminots, les routiers, les dockers, les raffineurs, l'heure est à l'extension des grèves

Dans bien des entreprises, des minorités ont fait grève à chaque journée de manifestation. Mais nombreux parmi nous ont constaté que la stratégie de manifestations espacées ne réussirait pas à faire reculer le gouvernement. Et voilà que les salariés des raffineries relèvent le gant, en répondant aux postures de Valls et aux déploiements policiers par l'extension de la grève à toutes les raffineries.

Mieux, les raffineurs s'adressent cette fois aux salariés de tous les secteurs, en les appelant à les rejoindre dans la grève. C'est effectivement le problème de l'heure. Oui, à présent, il s'agit d'impulser une nouvelle dynamique par la seule arme que craignent vraiment gouvernements et patronat : l'extension des grèves de salariés.

Quand la base d'organise

« Grève générale ! » a-t-on scandé dans les cortèges. Pourtant, jusque-là, les directions syndicales n'ont rien fait pour la construire. Dans les secteurs les plus mobilisés, comme à la Sncf, elles n'ont eu de cesse de repousser l'échéance d'une grève reconductible. Elles ont tenté d'isoler les cheminots par des journées de grèves distinctes de celles des autres salariés, comme si le « décret socle » contre lequel se battent également les cheminots n'était pas l'avatar de la loi travail pour le rail !

Seulement, désormais, dans différentes gares, comme à Paris, Tours, Grenoble, Sotteville (près de Rouen), ils ont décidé par eux-mêmes, dans les assemblées générales, qu'il était temps de s'y mettre

vraiment et ils reconduisent la grève depuis le 18 mai. A Sotteville, par exemple, un comité de grève a été élu qui « appelle, dès maintenant, l'ensemble des cheminots à rentrer ou à amplifier le mouvement pour faire converger les luttes avec les autres secteurs. En effet, il serait dommage de ne pas profiter des actions de la pétrochimie, des portuaires et autres », en concluant : « C'est tous ensemble qu'on doit lutter et c'est tous ensemble qu'on va gagner ! » C'est la tonalité et le sens des votes et appels lancés par des groupes de cheminots organisés depuis quelques jours dans bien d'autres gares.

Faire tache d'huile

Voilà pourquoi, sous la pression de la base des secteurs les plus mobilisés, Philippe Martinez, le secrétaire général de la CGT, jusque-là si frileux, s'est enfin décidé à appeler à « **une généralisation des grèves partout en France** ». Il était temps.

Ce n'est donc pas le moment de se décourager, mais d'entraîner tous les collègues à rejoindre les secteurs qui sont entrés en lutte : cheminots, routiers, raffineries... Quand les dépôts de carburant sont bloqués, autant que les grèves, elles, fassent tache d'huile.

La mobilisation contre la loi travail est donc à un tournant. La tâche de ceux qui veulent faire reculer le gouvernement est de construire le mouvement d'ensemble. En s'organisant et en décidant collectivement dans des assemblées générales. Partout, en établissant des liens entre entreprises et secteurs, en conjuguant nos efforts et en participant tous ensemble aux grèves et manifestations, à commencer par celle de jeudi 26 mai.

À Paris : manifestation Jeudi 26 mai à 14h Place de la Bastille

Une consigne pas très raffinée

Avec la grève des raffineries, voilà la direction de Renault qui commence à flipper, tout comme le gouvernement et les préfetures avec leurs alertes sur les pénuries d'essence.

Une note de la direction nous intime l'ordre d'économiser l'essence des voitures du pool. Elle limite à 15 litres les pleins à Guyancourt, Aubevoye et Villiers-Saint-Frédéric parce que « *pour des raisons indépendantes de notre volonté* », écrit-elle, les cuves commenceraient à être vides.

« *Pour des raisons indépendantes de sa volonté* » ? Ah, bon : tenter d'imposer la loi El Khomri ne ferait plus partie des volontés des patrons de Renault et du MEDEF ? Bonne nouvelle. La grève serait-elle en train de les faire réfléchir ?

Touchez pas au Grisbi

Face au scandale du salaire de Ghosn, le MEDEF et l'AFEP (Association Française des Entreprises Privées) ont révisé leur « *code de bonne conduite* » pour que le vote de l'AG des actionnaires sur la rémunération du PDG soit « *impératif* » et plus seulement « *consultatif* ». Mais pas « *contraignant* » ! En cas d'avis négatif, le conseil d'administration devra faire une « *contre-proposition* », mais il gardera le dernier mot. Les patrons ont le sens de la nuance... et des affaires.

La patrons peuvent pour l'instant se gaver tranquillement, il n'y a que nos mobilisations qui pourront les mettre au régime sec.

Mais où est passée la PPG ?

Les cadres dirigeants, dont le poste est gradé L2 ou L1, touchent une Part Variable Groupe (PVG, ex PPG). La direction se garde bien de communiquer là-dessus. Cette année, cette prime serait en moyenne de 23 % de leur forfait annuel ! Elle aurait été de 13 % l'an dernier. Rien à voir avec le niveau des primes versées aux autres cadres, aux ETAM et aux APR.

On comprend mieux qu'en touchant une prime représentant 1/4 de leur salaire annuel en avril, ils aient l'air joyeux en nous annonçant qu'il faudra encore qu'on se serre la ceinture cette année.

Toujours aussi peu clean...

Alors que les contrats de nettoyage de plusieurs sites Renault étaient renouvelés, la société PEI aurait réussi à tous les garder. Comme quoi, leurs méthodes plus que douteuses sont toujours au goût de Renault. Les bénéficiaires ne seront en tout cas pas les salariés du nettoyage.

Sauf si le ras-le-bol de leurs conditions de travail fait déborder leur colère jusqu'à la grève.

Lardy sous le feu des caméras

La direction qui a toujours du mal à augmenter nos salaires trouve toujours de l'argent pour rajouter des caméras de vidéo-surveillance. Elles sont de plus en plus nombreuses dans le site ou sur les parkings. Mais pour quoi faire ? Si la direction cherche des voleurs, nous on en connaît un qui vole plus de 7 millions d'euros par an en toute impunité.

A moins que ce soit pour voir arriver les agents de la répression des fraudes la prochaine fois qu'ils passeront.

STOP au SPAM

On reçoit tous déjà beaucoup de mails chaque jour. Voilà maintenant que la direction s'amuse à nous en rajouter 1 voire 2 par jour avec un jeu question/réponse. Elle ferait mieux de s'occuper de réparer et d'entretenir le réseau informatique qui, depuis quelques jours, pose de plus en plus de soucis.

Nous, pour sauvegarder les PC et le réseau, lorsqu'on reçoit un mail de la direction, c'est « clic droit » / « supprimer ».

Mitsubishi dans la colle

Nissan vient de déboursé 1,9 milliard pour s'offrir Mitsubishi. Ghosn en a immédiatement viré le patron pour placer ses proches. Quant aux salariés, ils risquent de subir un plan de redressement dont Ghosn est expert. Partout dans l'Alliance, ce sont les mêmes méthodes pour générer toujours plus de profits !

Compétitivité : PSA en éclaircur

Comme Renault, la direction de PSA se prépare à imposer un nouvel accord de compétitivité. Au programme : suppressions d'emplois, externalisations (notamment en R&D), flexibilité (1 samedi travaillé obligatoire par mois, compteur de ± 15 jours/an non payés en heures supplémentaires...), suppression de jours de congés d'ancienneté, déclassement possible d'ETAM sur des postes d'ouvriers professionnels et de professionnels sur des postes sur chaîne... Et le tout sans engagement de ne pas fermer de site !

Des salariés de PSA Saint-Ouen ont débrayé face à ces provocations. Des actions sont prévues sur d'autres sites. La colère pourrait être contagieuse...

Vous aussi, faites des Etincelles !

Dans 15 jours, mercredi 8 juin, les diffuseurs du bulletin NPA-L'Etincelle seront aux entrées de Lardy pour une collecte de soutien. Si vous l'appréciez, préparez vos sous et versez à la collecte !